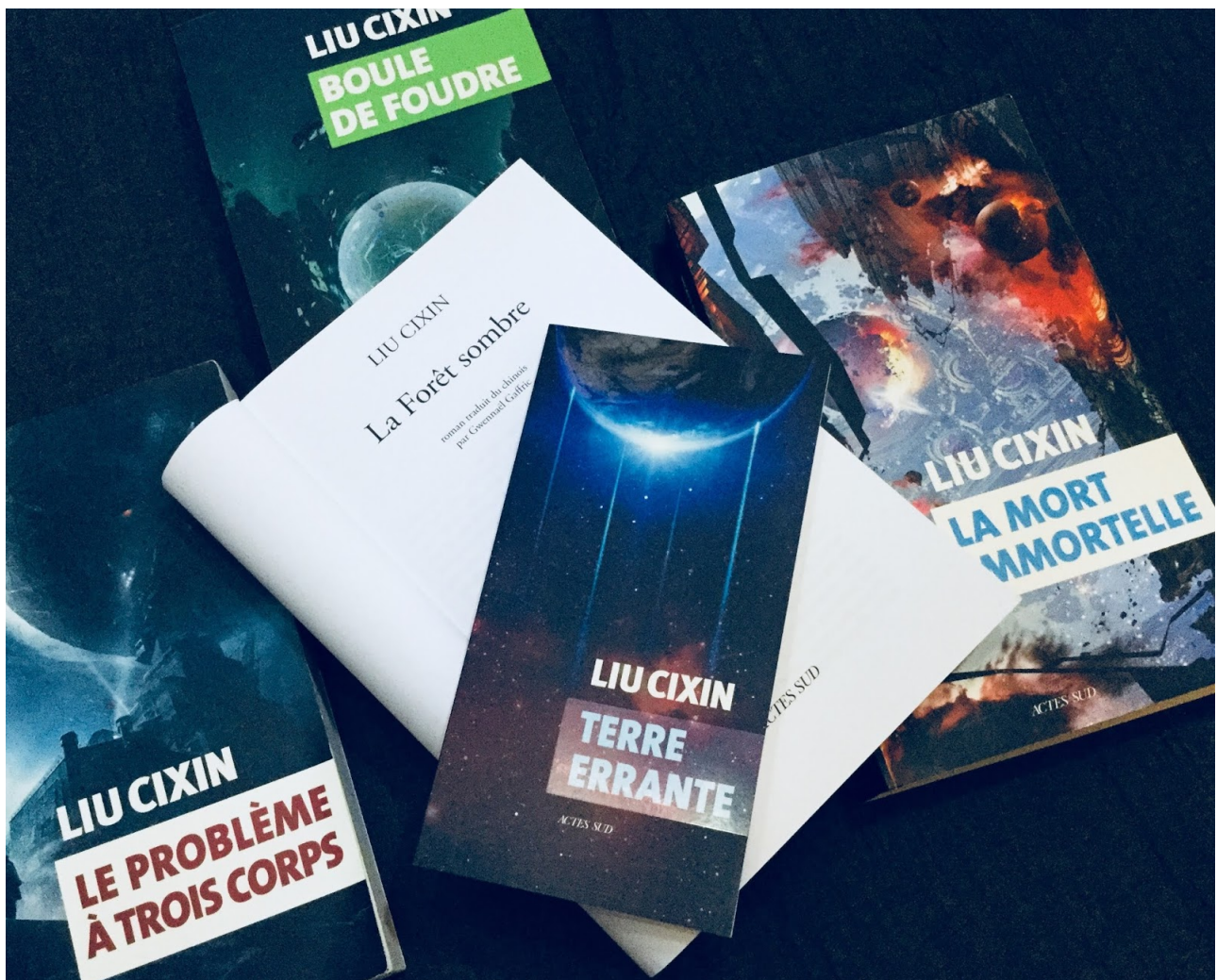


☐ Terre errante de Liu Cixin

Après **la trilogie des trois corps** et **Boule de foudre**, les éditions Actes Sud publient dans leur collection exofictions un nouveau texte de **Liu Cixin : Terre errante**. Ce court texte de Hard SF nous permet de patienter en attendant, pour 2021, un recueil de nouvelles de l'auteur. Pour moi c'est également le premier texte pour le challenge

J'ai eu le plaisir de recevoir ce texte en service presse de la part d'Actes Sud.



Dans un futur proche, le Soleil se transforme progressivement en géante rouge. La Terre se meurt. Pour contrer cette extinction programmée, les Nations se regroupent pour mettre

en branle un projet d'une ambition folle : transformer la planète bleue en un vaisseau spatial à part entière...

Cette nouvelle de **Liu Cixin** a été adapté en film en 2019 sous le titre « The wandering earth ». Un film de SF visuellement magnifique mais dont le scénario creux et plein de clichés est à oublier. Surtout qu'il ne rend pas vraiment justice au magnifique récit que **Liu Cixin** est capable de nous proposer cette fois dans un format court. Dans la lignée de **la trilogie des trois corps**, ce texte tout en démesure nous fait côtoyer l'immensité version fin du monde.

Nous voici propulsé sur une Terre de la fin du monde. Le soleil se meurt et va bientôt se transformer en géante rouge. L'humanité a décidé de réagir et un gouvernement planétaire s'est mis en place en même temps qu'un plan de survie : transformer la Terre entière en vaisseau et transporter l'Humanité vers l'étoile la plus proche : Proxima du Centaure. Terre errante est un récit fait à la première personne par un jeune garçon né lors de l'ère du freinage dans un monde crépusculaire où les saisons n'existe plus. Ce personnage nous allons le suivre sur une cinquantaine d'années à travers les différentes « ère » du plan de sauvetage de l'Humanité.

Je n'avais jamais vu la nuit. Je n'avais jamais vu les étoiles. Je n'avais jamais vu le printemps, ni l'automne, ni l'hiver.

Je suis né à la fin de l'ère du freinage. La Terre venait tout juste d'arrêter de tourner.

Une évasion à l'échelle planétaire, c'est de cela que nous parle **Liu Cixin** dans sa nouvelle. Le coté scientifique irréaliste de ce récit est vite mis de coté par le lecteur pour découvrir une fresque grandiose où tout, absolument tout chez les Hommes est maintenant tourné vers la survie. En très bon conteur, l'auteur nous parle à la fois de cette Terre transformée en arche mais également en piège mortel pour

l'humanité et de la psychologie de ces hommes et de ces femmes qui n'ont rien connu d'autre que cette phase de transformation intense de la planète. C'est une nouvelle passionnante, une écriture au millimètre et un voyage majestueux.

Un jour nous avons été soudain informés que Jupiter serait bientôt de nouveau visible depuis l'hémisphère Est. Une foule d'habitants sont sortis de leurs villes souterraines pour rejoindre la surface. [...] Le rendez-vous avec Jupiter avait lieu en ce moment même. Tous ont nerveusement tourné les yeux vers l'Ouest. Une lumière rouge sombre a émergé à l'horizon. Elle s'est progressivement étendue jusqu'à prendre toute la largeur du ciel. [...] Il m'est difficile d'exprimer la sensation de peur et d'écrasement ressentie devant le dévoilement progressif de ce monstre cosmique.

Que pourrais-je vous dire à par : Lisez-là ! Je peux utiliser plein de superlatifs pour qualifier ma lecture : grandiose, passionnante, immense, remarquable parce qu'encore une fois, **Liu Cixin** nous propose un texte de Science-Fiction de haute volée où l'on retrouve déjà beaucoup des ingrédients qu'il utilisera dans sa trilogie. Bref, un coup de cœur pour moi et une confirmation que je continuerai à lire les textes de l'auteur sans hésitation.

Une mention spéciale à la traduction de Gwennaël Gaffric toujours aussi millimétrée elle aussi <3



